

Πες μου

Saa Emol

Septembre 2014 - n° 54



© J.-C. Schwendemann

Éditorial

Il n'est pas question ici de revenir sur les responsabilités économiques et surtout politiques qui ont mené à la crise grecque et à la situation dramatique que subissent nos amis. Ce qui nous préoccupe aujourd'hui c'est l'image de la Grèce dans le monde, et son sort. Parce que ses responsables ont failli, la Grèce doit-elle devenir le mal-aimé de la planète ? Est-ce surtout parce que le pays est ruiné économiquement que, telles les voisines de la Bouboulina dans Alexis Zorba, les autres pays guettent sa mort pour dilapider son bien, ou, pis encore, tels les pays africains endettés, la Grèce devienne la poubelle de tous les déchets dont les pays riches veulent se débarrasser ?

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association
Alsace-Crète

Méditerranée : source de vie ou poubelle ?



Les Crétois à la manifestation de protestation d'Arkadi

La Méditerranée qui partage ses côtes avec 14 pays européens, africains et asiatiques est une des plus importantes mers de la planète à cause des millions des gens qui y vivent, travaillent et qui la visitent. Berceau des civilisations mais aussi source de vie pour les pêcheurs, les marins et plusieurs autres métiers, rêve d'été pour les humains à la recherche d'eau bleue, de soleil, de chaleur, de bonne nourriture et pour ceux qui prennent le temps de vivre. Une mer qui a vu aussi se noyer dans ses eaux de nombreux

conflits entre des peuples qui rêvaient d'une vie meilleure.

La Méditerranée a été le témoin, le bénéficiaire et la victime de la grandeur et de la petitesse de l'être humain, ce qu'évoque très bien Georges Moustaki dans la chanson « En Méditerranée ».

Un des derniers conflits dont elle est le témoin est la guerre civile syrienne ; elle en est aussi la victime puisqu'on détruit les armes chimiques syriennes dans ses eaux. ●●●

Crédit Mutuel
Enseignant
www.cme.creditmutuel.fr

N° Indigo 0 820 00 36 36
0,12 € TTC/MIN

Courriel : cme67@creditmutuel.fr

HISTORIQUE

... Le 14 septembre 2013, les USA et la Russie se sont mis d'accord pour signer à Genève un accord - cadre pour l'élimination des armes chimiques de Syrie. Le 17 septembre de la même année, le Conseil de Sécurité de l'ONU a adopté à l'unanimité la proposition de vote exigeant l'élimination ou l'éloignement des armes chimiques de Syrie.

1 600 tonnes de ces armes devaient être détruites pour une somme de 1 milliard de dollars en Albanie, pays qui possède une unité pour la destruction construite par une société allemande. Mais les réactions du peuple albanais n'ont pas permis la réalisation de cette destruction sur son territoire. Les trois pays qui étaient désignés comme lieux alternatifs – la Belgique, l'Allemagne et la Norvège – ont refusé à leur tour la destruction des armes dans leur pays. Et l'idée de les détruire en Syrie a été écartée à cause de l'état de guerre dans lequel se trouve le pays.

Après l'abandon de ces choix, l'OIAC proposa comme solution alternative la destruction des armes en Méditerranée entre Malte, l'Italie, la Libye et le Sud de la Grèce avec une nouvelle méthode jamais utilisée jusqu'alors.

Selon l'ONG grecque « Archipelagos », le choix du site « n'a pas été fait par hasard, les pays méditerranéens étant actuellement aux prises avec une crise économique sévère et sous le contrôle de gouvernements affaiblis ».

Selon l'agence Reuters, la destruction des composants particulièrement toxiques des armes chimiques syriennes sera réalisée par le navire américain « Cape Ray », dont la sécurité sera assurée par des forces navales de la Russie et de l'Otan...

À suivre dans le numéro 55

Héraklès Galanakis,
journaliste à Héraklion et
co-fondateur d'Alsace-Crète

Salut « Bix » !

Guy Bickel, un ami fidèle de l'association Alsace-Crète dont il était membre depuis 2000, vient de nous quitter : il était le trompettiste du groupe Kat'Onoma. Puisse son paradis ressembler à Kato Zakro où il allait régulièrement se ressourcer et d'où il nous avait rapporté une photo évoquant les 206 émigrés égyptiens échoués sur cette plage en 2007 (voir Pes Mou n°36 de septembre 2008).

Pour un tourisme équitable en Crète

Suite de l'article de Michelle Lebold sur la dérive du tourisme en Crète.



Quelque part sur la côte crétoise mais pourquoi pas ailleurs

Il se produit actuellement dans le domaine du tourisme, en Crète et ailleurs, une prédation qui rappelle furieusement celle à laquelle se sont livrées les grandes surfaces de distribution en Europe occidentale, et tout particulièrement en France. Comme les super- et hypermarchés ont tué chez nous d'innombrables petits commerçants et petits producteurs, les grandes enseignes occidentales tuent en Crète tout ce qu'elles touchent. Elles vendent ce qui ne leur appartient pas : la mer et le soleil d'abord, et depuis quelques années le travail des habitants.

Et comme cela s'est produit dans la grande distribution, c'est désormais l'acheteur, la grande enseigne, qui impose ses conditions aux prestataires locaux. Et chaque année ces exigences se durcissent.

Résultat : une désertification des établisse-

ments locaux et un appauvrissement inexorable des Crétois qui, confiants en l'avenir et croyant au développement touristique, ont investi et voient aujourd'hui leur revenu purement et simplement détourné.

« Des solutions existent »

En une semaine, les touristes n'y voient que du feu, même si certains s'étonnent parfois de voir des rues entières bordées de terrasses vides, des immeubles de studios de vacances abandonnés, des commerçants pas aussi chaleureux que prévu.

L'accueil à la crétoise, la personnalité si forte et si riche de l'île et de ses habitants passent à la trappe, puisque ces « colonies de vacances » évitent systématiquement toute rencontre avec les autochtones.

RÉAGIR

Le maire d'une grande ville crétoise, voyant ses administrés s'appauvrir inéluctablement

Vols à destination de la Crète

séjours et location de voiture

Départ de Baden-Baden, Mulhouse, Zweibrücken, Stuttgart et Francfort

Qualité, service, compétence



• au centre de Kehl
• dans la zone piétonne • à côté de la droguerie Müller

Votre équipe française



Anne-Marie Derrendinger
Tél. 0049 78 51 91 09-16
a.derrendinger.rade@derpart.com



Sophie Pfrimmer
Tél. 0049 78 51 91 09-0
s.pfrimmer.rade@derpart.com

DERPART
REISEBÜRO RADE
Offenburg · Lahr · Kehl · Achern

Kehl, Hauptstraße 62
Tél. 0049 7851 9109-0
radekehl@derpart.com

www.reisebuero-rade.com



Le rendez-vous des saveurs grecques !

Le Comptoir de Messénie vous propose une sélection de produits naturels et bio grecs, dans une démarche éthique et responsable.

Huiles d'olive, olives, pâtes d'olive, mezze, herbes aromatiques, miels et autres douceurs, vins, alcools...

Boutique et points de vente en ligne :
www.messenie.fr

Rendez-vous dans la Halle du **Marché du Canal Couvert de Mulhouse** les mardi et jeudi matin de 7h à 13h et le samedi de 7h à 16h !

www.facebook.com/Comptoir.Messenie

malgré un afflux touristique régulier, aurait envisagé d'interdire les établissements faisant du « all inclusive » sur le territoire de sa commune. Une solution extrême, difficilement applicable, et qui n'aurait probablement rien résolu. Pourtant, des solutions existent.

Pour commencer, plutôt que d'interdire, sans doute pourrait-on taxer fortement ces établissements. Ainsi reviendrait au pays d'accueil une partie de ce qui lui est volé. Faire payer une taxe ou une redevance obligerait les grandes enseignes d'une part à modérer leurs exigences, d'autre part à augmenter leurs prix, donc à pratiquer des prix plus proches de la réalité, rétablissant une réelle concurrence avec d'autres formules de vacances. Vendre à prix coûtant en réalisant des profits sur le travail d'autrui fausse complètement la donne : en additionnant le prix d'un vol sec (même très bas) et d'un hébergement en pension moyenne gamme, on dépasse le forfait qu'ils pratiquent. Mais surtout, il faudrait que les professionnels locaux réagissent en se regroupant en une coopérative, un groupement, un syndicat professionnel, suffisamment fort pour tenir tête aux prédateurs.

Avec des comptoirs d'information dans tous les points d'arrivée (ports et aéroports) et dans quelques lieux stratégiques, pour briser l'exclusivité usurpée par les grandes enseignes et informer plus largement les visiteurs des possibilités innombrables de l'île.

Avec des « kiosques » nombreux et visibles, un label mettant en avant l'authenticité et la qualité des prestations, un guide des établissements labellisés dans les langues d'origine des visiteurs.

A ces solutions locales pourraient s'ajouter des initiatives dans les pays d'origine des touristes : participations aux salons professionnels du tourisme, campagnes destinées aux agences de voyages, diffusion plus large des ressources crétoises. Un site internet sur le réseau d'accueil des professionnels de Crète et le tourisme équitable pourrait amener des visiteurs attirés

par autre chose que le farniente au bord de la piscine d'un hôtel, si semblable à celui pratiqué en Turquie, en Tunisie, en Égypte...

Il n'est pas besoin de budgets considérables pour réprimer les abus et donner un peu d'élan à des initiatives locales. La Grèce a des atouts certains, une qualité d'accueil et des infrastructures touristiques solides, dont les bénéfices, s'ils ne lui étaient pas volés, lui seraient aujourd'hui de la plus grande utilité.

INFORMER LE CONSOMMATEUR

Peu de vacanciers en formule « all inclusive » connaissent les pratiques qui leur valent ces prix imbattables. Peut-être certains d'entre eux refuseraient-ils de jouer le jeu. Ou alors, ils utiliseraient ce jeu à leur avantage, en achetant un séjour dont ils ne « consommeraient » que le transport et, éventuellement, une ou deux nuits à l'hôtel, se concoctant en toute liberté le séjour de leur choix.

Enfin, chacun peut acheter un billet d'avion pour aller pratiquement n'importe où et se débrouiller sur place. Or la Crète, c'est encore l'Europe et il est vraiment très facile d'y trouver au jour le jour hébergement, repas et transports.

Pour ces visiteurs « individualistes », il existe des guides très bien faits dans toutes les librairies, des sites internet portant sur tous

les aspects de la vie en Crète, sans parler des associations franco-crétoises dont le but est, précisément, de les encourager à aller sur place découvrir les plaisirs que leur réserve cette île particulière.

Le tourisme équitable est à la mode ? Commençons par en appliquer les principes tout près de chez nous, autour de la Méditerranée.

Michelle Lebold
présidente de l'association
« **Autre Crète - balades et échanges franco crétois** »

« Se débrouiller sur place »

Brèves

Régime crétois, où es-tu ?

Selon une récente étude menée par le Dr Kafatos de l'Université de Crète, les Grecs mangeraient 100 kg de viande rouge par année, soit 274 grammes par jour ! 12 kg de plus par année que les Américains. Le régime crétois est loin... Il y a une cinquantaine d'années, les Grecs consommaient des graisses végétales et surtout de l'huile d'olive. La pauvreté et les jeûnes orthodoxes (180 jours par année) encore pratiqués par 60 % de la population dans les années 1960 favorisaient pareil régime. Les Crétois consommaient alors par jour 35 grammes de viande et 120 g d'huile d'olive...

Un nouvel aéroport en Crète

Un appel d'offres vient d'être lancé pour la construction d'un nouvel aéroport destiné à relayer l'aéroport Nikos Kazantzaki d'Héraklion créé dans les années 70. Le nouvel aéroport se situera à Kastelli au-dessus des villes touristiques de Chersonisos et Mallia. Il devrait ainsi être plus proche des destinations touristiques de l'Est et du centre de la Crète (Messara). Le coût de cette construction est estimé à près de 800 millions d'euros et sera financé grâce à des investissements privés. Aux toutes dernières nouvelles c'est une entreprise chinoise qui pourrait rafler la mise au nez et à la barbe de l'Allemagne et de la France (Vinci).

Tourisme : chiffre record !

La Grèce a battu tous les records en termes d'affluence de touristes en 2013 avec 18 millions de voyageurs (+ 15,5 % par rapport à 2012) avec 2,26 millions d'Allemands, 1,85 million d'Anglais, 1,35 million de Russes et 1,15 million de Français. Pour 2014, on attend 18,5 millions de touristes avec un apport de 13 milliards d'euros.

Musée d'Héraklion

Après plusieurs années de travaux de rénovation, le musée archéologique d'Héraklion – le deuxième le plus visité de Grèce – a rouvert ses portes.

L'université de Crète dans le Top 400

Seule université grecque à être classée dans le Top 400 du « Times Higher Education », l'université de Crète figure en bonne place : entre la 301^e et la 350^e du classement général et à la 48^e place des 100 universités les plus jeunes de la planète.

Élections en Crète

- Les amis de l'association Alsace-Crète, Stavros Arnaoutakis, président de la Région de Crète, et Georges Marinakis, maire de Rethymno, ont été réélus. Nos félicitations.
- Aux élections européennes, le parti de gauche SIRIZA (26,6 %) l'a emporté sur la Nouvelle Démocratie (22,7 %). Si Chryssi Avgi arrive en 3^e position (9,4 %) au niveau national, c'est en Crète qu'on a le moins voté pour ce parti néofasciste (dans le village de montagne d'Anogia 1 électeur sur 2 147).

À la cueillette de la flore minoenne



© E. Balduini, octobre 2013

Crocus sur le plateau du Katharo

« Ainsi ai-je appris le palais, ses fresques, ses labyrinthes, ses symboles : comme on feuillette un livre dont chaque page est imprévue, comme on pénètre en un pays de fresques bleues tremblant de l'autre côté des miroirs et des failles du temps. » À l'image de Jacques Lacarrière dans son *Été grec**, je vous propose un voyage au cœur de la flore minoenne.

Pour le premier chapitre de cette saga, arrêtons-nous au détour d'un sentier sur le plateau du Katharo (Agios Nikolaos) entre octobre et décembre et admirons le crocus, belle fleur violette à trois pétales et trois sépales d'où émergent trois étamines et trois filaments d'un rouge intense. Une fois séchés, ces derniers donnent le safran qui s'utilise en cuisine, mais aussi en teinturerie, en médecine. Le crocus est une plante bulbeuse et de ce fait il symbolise la mort et la résurrection de la nature. La fleur est mentionnée dans le mythe d'Europe. La princesse phénicienne, en promenade sur la plage, remarqua un magnifique taureau blanc qui n'était autre que Zeus. D'abord effrayée, elle fut ensuite attirée et séduite par une fleur de crocus que l'animal tenait dans sa gueule. Elle s'installa sur son dos et il la mena jusqu'en Crète, à Gortyne, où le dieu se dévoila. De leur union naquit notamment Minos, roi légendaire de Crète. Le crocus est l'une des plantes les plus représentées dans l'art minoen. Il est omniprésent sur les fresques d'Akrotiri

« Le crocus, symbole de mort et de résurrection de la nature »

(Santorin) où le safran est cueilli pour être offert à une déesse afin de renforcer ses vertus médicinales et son pouvoir tinctorial. Le crocus est représenté également sur les vases et sur des objets en faïence comme les maquettes de robes découvertes au palais de Cnossos, que l'on peut admirer aujourd'hui au musée archéologique d'Héraklion. À Chrysokamino (golfe de Mirabello), les analyses chimiques effectuées sur des tessons découverts à proximité d'un atelier de métallurgie daté du Minoen Ancien (env. 3650-2000 av. J.-C.) ont révélé des traces de camphre, de rue et d'isophorone (présent dans le safran). Aujourd'hui, le camphre et la rue sont utilisés pour traiter entre autres les problèmes d'articulations et de

respiration. Le safran soigne les ulcères, les palpitations, les infections oculaires, les blessures ouvertes. À partir de ces résultats, les chimistes et les archéologues ont conclu à l'utilisation du camphre, de la rue et du safran pour traiter divers maux liés au travail des métaux (brûlures, blessures aux yeux, problèmes respiratoires, problèmes d'articulation dus à des gestes répétitifs). Le crocus est une fleur aux multiples vertus que les Minoens connaissaient bien... Si vous voulez suivre leur exemple et entreprendre une culture du safran, sachez qu'il faudra vous armer de patience et de courage car il faut environ 150 fleurs pour obtenir 1 gramme de safran. À suivre...

* Jacques Lacarrière, *L'été grec*. Une Grèce quotidienne de 4000 ans, Terre Humaine-Plon, 1975, p. 120.

Émilie Balduini, Docteure en archéologie (Université de Strasbourg)



Fresque d'Akrotiri (1600-1480 av. J.-C.), danseuse au voile avec corsage décoré de crocus (Dessin : E. Balduini)

La Méditerranée
Cuisine authentique
29 avenue de Périgueux 67800 Bischheim Tél. 03 88 33 50 72